Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 71 (1932)
Heft: 50

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

voir contre quoi ! Je vais te le dire : contre une armoire à glace. On ne pouvait plus rien en faire de sorte et je trouve qu'on a eu de la chance d'avoir ce meuble qui est rude beau, ma foi. Je pourrai y réduire un tas de choses qui traînaient partout : mes tabliers de cuisine, la robe mauve que la marraine m'a promise, ton fusil militaire, le reste des haricots séchés — à cause des souris — ton broussetout, le carnet de la Caisse d'Epargne, le fer à bricelets et peut-être encore mon chapeau de l'année passée que tu trouvais qu'il m'allait si bien. La Grise, après tout, ne valait plus grand chose. Elle a trois tiroirs, deux petits et un grand, avec des poignées nickelées. Les derniers jours, elle refusait l'avoine et il fallait s'attendre à la trouver les quatre fers en l'air, un de ces matins. La Mathilde au régent va rien bisquer quand elle saura qu'on a une armoire à glace et qu'on ne doit rien dessus. C'est pas comme pour leur piano à queue. Il n'y a rien que la queue qui soit payée et encore, à ce qu'il paraît.

La mère te fait dire bien des choses. Elle n'est rien tant risolette, ces temps, à cause de ses douleurs qui voyagent. Tu peux dire à ton sergent-major que les engelures de la cousine à sa belle-sœur ne me regardent pas. Quand on a des remèdes de famille, on les garde pour soi. Rave pour cette femme que je ne connais seulement pas. Qu'elle aille chez un mèdze ou chez une somnambule ! Pour ce qui est de ton flacon d'eau de Cologne, apporte-le moi ; il paraît que c'est bon pour l'estomac qu'on prend avec un morceau de sucre.

Maintenant, ne vas pas te figurer que mon père me laissera partir sans rien. Il a déjà mis de côté un bon char de fascines de foyard et la mère nous réserve un carré de choux et peut-être le quart d'un cochon, si la récolte est bonne. Et si tu lui promets de rendre heureuse sa fille Fanchette, je crois bien qu'elle ajoutera encore deux ou trois pots de confiture aux grattac...., avec la recette pour la taillée aux greubons. Avec ta Fanchette par dessus tout ça, que veux-tu de plus, gourmand ?

Tâche-voir de ne pas tant dépenser au licenciement, à Morges. Au lieu de payer à boire à des gaillards qui ne te sont rien, achète-voir un cornet de caramels à la bise. Il n'y a rien de meilleur pour la soif. Et puis, jure-me-le que tu me resteras fidèle jusqu'à la fin du service. Après, je veux assez me veiller pour que tu ne puisses pas faire de ces fredaines, comme c'est le cas de tant de ces chenoilles d'hommes, une fois mariés.

Là-dessus, je me réjouis pour le jour de ton retour en militaire qui a servi sa patrie avec courage et je te retchuffe tendrement.

Ta Fanchette pour la vie.

(Tous droits réservés.) P. c. c. *F. W.*

3 **A LA LUEUR DES TORCHES**

— Au moins, dit une voix forte, allez devant, vous qui connaissez si bien ces lieux.

C'était un cordelier à face tannée ; de jour on lui voyait aux pieds des sandales énormes, qui l'avaient porté jusqu'au fond de l'Italie ; il avait pris dans ses pèlerinages l'habitude de passer devant qui que ce fût ; d'un coup d'œil, les gars estimèrent son regard fixe, sa voix rude et ses doigts noueux, et se turent.

Mais la plus grande joie du populaire lui vint de l'amuletier.

Comme il traversait le Flon sur la passerelle du Pont, un garçon boucher de Payerne, ennuyé de voir ce hibou attrister le peuple et vilipender la ville de Berne, amie des Payernois, lui donna un coup de genou dans les reins, sous couleur de passer devant. L'amuletier chûta pesamment, il y eut un moment d'inquiétude parmi le bon peuple ; mais sitôt qu'on vit qu'il prenait pied et ouvrait la bouche pour reparler, ce fut une explosion de rires.

— Ha ! ha ! disait un maître d'école à longue robe et nez rouge, qui se tenait penché sur le ruisseau, les mains derrière le dos,

Non de ponte cadit
Qui cum sapientia vadit.

Ha ! ha ! apprenez à votre âge la grammaire latine !

— Hé hé ! demandaient quelques bourgeois en jaquette serrée et fourrée, que cherchiez-vous avec les dents au fond de l'eau ? La lune est au ciel ; hâtez-vous, elle s'en va !

— Ouais, criait un enfant de la ville, plume à la toque, dague à la ceinture, mon beau prophète, aviez-vous prophétisé que vous vous baigneriez cette nuit ?

— Tais-toi, répondait un autre, il n'avait pas prophétisé que le ruisseau passerait par là.

Et de rire comme un tas d'étourdis. Pensez le ravissement des gamins qui, malgré leur pratique journalière du Flon natal, de ses caps, de ses baies, des nouveautés qu'apporte son courant, des richesses de son lit, n'y avaient encore jamais vu flotter une carcasse aussi grosse.

Ils faisaient cercle sur les deux rives, quelques-uns attendaient jusque vers les moulins de Pépinet et tous criaient avec une joie profonde : « You, you, nage, nage », pendant qu'à l'arrière du tumulte, une vieille femme qui, de temps immémorial, n'avait manqué ni une émeute, ni une bagarre d'apprentis dans les rues de Lausanne, priant pour ceux qui se feraient du mal, avec son rosaire long d'une coudée, à grains gros comme des noix, psalmodiait déjà pour celui que la première rumeur disait noyé.

— Eh ! la vieille mère, crièrent deux ou trois lurons, il n'est pas mort, il nage.

Et elle entama sur-le-champ l'oraison pour ceux qui se soutiennent sur l'eau.

La nuit s'approchait lentement du matin. Messieurs du Conseil tenaient séance. Ceux qui avaient quelque expérience des affaires souffraient en silence de leurs pressentiments, depuis que la puissance des Suisses était entrée en contact avec le Pays de Vaud ; sans prévoir le coup de tonnerre de Morat, ils apercevaient les premières feuilles tombantes dans le ciel, autrefois si doux, de Lausanne, et appréhendaient l'hiver, où le voyageur se trouve seul dans le bois désolé, avec des loups hurlant à droite et à gauche. Le plus grand nombre discutait, au contraire, furieusement l'affaire qui les avait amenés au Conseil à cette heure extraordinaire. Il s'agissait d'une de ces fréquentes représailles à main armée, il y avait un homme capturé, emprisonné, et de suite réclamé, non seul, mais avec une forte indemnité.

Demandons des renseignements au jeune banderet de St-Laurent. Il a tenu toute la ville, cette nuit, en tournée d'ordre ; il a apaisé mainte échauffourée, éteint maintes clameurs, protégé le sommeil des bourgeois, descendu et remonté force ruelles raboteuses ; maintenant que la ville reprend son calme, il ne serait pas fâché de causer sensément avec quelqu'un. C'est avec plaisir qu'il s'entend interpeller, non loin de la Palud, par notre maître imprimeur, qu'il n'a pas vu arriver, parce qu'il regardait son serviteur éteindre sa torche dans une flaque.

— Je vous salue, messire banderet, et vous souhaite le bonjour ou plutôt la bonne nuit.

— La bonne nuit, à nous et à la ville, souhaitons-la, maître Pache. Que font vos presses? L'ouvrage vous contente-t-il ?

— Messire, vous voyez ce qui se passe. On a grand'peine le jour, et peu de repos la nuit. Si j'ai un apprenti intelligent, il y a beaucoup de chance pour qu'il coure les tavernes, d'où il revient soigner mes presses en chantonnant tout ce qui est respectable, les seigneurs chanoines aussi bien que messires du Conseil ; à peine puis-je m'en faire obéir. J'en ai qui se conduisent honnêtement et fréquentent tous les offices ; mais ils voudraient en rester à la planche gravée ; ils s'attellent de bon cœur aux cordes de ma machine, mais ils redoutent le grec, et il semble que je leur parle des bêtes de l'Apocalypse quand je veux après souper leur raconter quelques traits des imprimeurs que j'ai connus sur le Rhin, ouverts à tout art et toute science. Mais où vais-je ? Je voulais vous demander, messire : que fait-on cette nuit ? Qu'est ce tumulte ? N'entrerons-nous pas au Conseil — quoique je fusse mieux à la maison, à oublier mes douleurs sur ma grammaire hébraïque...

— Savez-vous, maître Pache, ce que c'est qu'un mercier fribourgeois ?

— Au cours de mes voyages, je couchai à Bâle un soir dans le même lit qu'un mercier de Fribourg en Brisgau. Pendant que nous buvions la dernière chopine, qu'il chanta bien la chanson des mineurs ! — et comme c'est déjà loin de moi ! *(Il chantonne) : :*

Ceux qui la firent, la chanson,
C'étaient deux mineurs,
A Fribourg la joyeuse.
Ils chantaient, ils buvaient frais,
La fille de l'hôte
Les écoutait chanter.

Dieu le bénisse ! L'auriez-vous point vu dans une de nos hôtelleries ?

— Celui que j'ai vu, mon cher maître, était de l'autre Fribourg, celui de nos batailleurs de voisins — quoique lui-même ne soit guère méchant. Donc, écoutez un nouveau coup de nos Enfants. Ils apprennent par quelques-uns de leurs grands copains d'Avenche, venus tout exprès, que ce bonhomme, assez chargé de boutiquerie, doit se trouver dans nos murs. Ils vont à la rue de Bourg ; la chambrière du Lion, qui ne leur refuse pas cela, n'est-ce pas, leur dit qu'il n'y est pas. Ils vont chez maître Hernyt, chez Gobet ; non plus. Ils le dénichent enfin chez Jaques Boverat, lui, sa mule, son épée, qui sentait, paraît-il, plus le fromage que le sang humain, ses paperasses, toute sa mercerie fribourgeoise. Je ne sais quel diable pousse les gens des terres de l'évêque à picoter ainsi les Suisses; mais d'apprendre à garnir les murs d'une ville, à bien conduire une sortie, à faire les opérations d'une vraie guerre, comme il conviendrait à une cité impériale et épiscopale, ils n'y songent pas: ils vont boire l'épée, le fil et les boutons, à la taverne de leur confrérie ; et vous ne croiriez pas combien une aune de ruban rend de vin, lorsqu'elle est sucée par ces lurons. Quant à l'homme, ils se hâtent de l'expédier au comte de Romont, à Morges.

(A suivre.) *Alf. Millioud.*

Entre maris. — Elle est malade. Elle a des vapeurs.
— Je connais ça. Son mari a refusé de lui acheter une automobile ?
— ???
— Ce sont des chevaux-vapeurs...

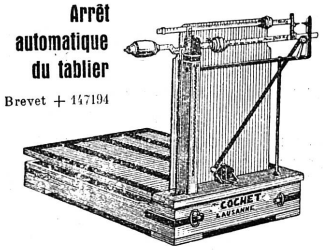
L'Athlète Incomplet, film entièrement parlé français qui passe en première semaine au Bourg nous montre Douglas Fairbanks fils, dans le rôle d'un étudiant en botanique qui, se croyant dédaigné des femmes, s'est créé un amour imaginaire en rédigeant des épitres enflammées dans lesquelles il se vante d'exploits sportifs fabuleux. L'une d'elles parvient à son adresse et c'est la série noire qui s'abat sur le pauvre garçon qui finit cependant par se révéler un merveilleux athlète. C'est une charmante comédie aux scènes pleines de jeunesse et de gaîté.

Son Epouse de Bureau, qui complète le programme, est également une première à Lausanne. C'est une fine comédie sonore, parfaitement nuancée, présentant une situation qui arrive constamment de nos jours, un cas psychologique né de la vie moderne et de l'émancipation de la femme, admirablement interprétée par Lewis Stone et Dorothy Mackaill.

Achetez l'Almanach du Conteur !

Pour la rédaction
J. Bron, édit.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

HERNIEUX
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :
Margot & Jeannet
BANDAGISTES
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne



Arrêt automatique du tablier

Brevet + 147194

Appareils de Pesage

E. Cochet

Rue de l'Ale 11 - T. 28.701 28.735
LAUSANNE

BASCULES et Balances pour tous usages :
Romaines - Pèse-lait
Poids publ. et à bestiaux
Rép. soignées - Devis gratuits

Couvertures piquées

grand choix en satin, soie, intérieur laine ou édredon. Vendues au plus bas prix.
FESSLER
rue de l'Ale 7
MÉTROPOLE BEL-AIR

ABONNEZ-VOUS AU „CONTEUR VAUDOIS"

PANTALONS

doublés pour le travail	7.50
Pantalons drap fantaisie	9.50
Pantalons mi-laine 1 a	12.50
Pantalons mi-laine doublés 1 a	14.50
Pantalons drap militaire	15.—
Pantalons futaine cuir	19.—

Envois contre remboursement.
FESSLER, rue de l'Ale 7.

GRANDS MAGASINS
INNOVATION
RUE DU PONT LAUSANNE

BOURG-CINÉ

SONORE

Du vendredi 9 au jeudi 15 décembre 1932

DOUGLAS FAIRBANKS FILS

dans une comédie sportive parlée français 100°/o hilarante

L'ATHLETE INCOMPLET

et une fine comédie sonore abordant un problème nouveau

SON ÉPOUSE DU BUREAU

avec Lewis Stone et Dorothy Mackaill

Mitaines

tricotées main	2.90
Mitaines triège imperméable doublées chaud	2 50
Mitaines triège, fil imperméable, intérieur de la main cuir, doublées chaud	3.—
Mitaines cuir noir, doublées chaud	7.50

FESSLER
rue de l'Ale 7

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Mauborget, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis sur demande Tél. 23.501

TIMBRES METAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.
RÉPARATIONS
Plaques émaillées. Plaques gravées.

Gratis

nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

DUVETS

3 kg., mi-duvet sarcenet, qualité extra ne laissant pas passer l'édredon, 120 sur 150 29.—
Idem, 150 sur 160 32.—
FESSLER, rue de l'ALE 7

SOUTENEZ LE BUREAU CENTRAL d'ASSISTANCE

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu

Rue Madeleine 1
Téléphone 24.964
Chèques II. 605

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Rossier frères, succ.

Bonnes Pintes de Chez nous

Lausanne

Café de Lavaux — A. GENDRE
Rue Neuve — Lausanne
Les meilleurs vins

Hôtel de France — Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée
Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande J. Falk.

Taverne Lausannoise — Montée St-Laurent 16
Vins de Ier choix
Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger

Yverdon

Hôtel du Paon — La bonne hotellerie vaudoise
Chambres Modernes avec EAU COURANTE
Rue du Lac 46 Vve J. Fallet

Complets

Pour une belle qualité, une coupe impeccable et le prix raisonnable, adressez-vous chez
FESSLER, rue de l'ALE 7, MÉTROPOLE BEL-AIR

Utilisez
Le Conteur Vaudois
pour votre publicité

A propos de patinoires artificielles.

Voilà une innovation dont on parle beaucoup et depuis longtemps, mais jusqu'ici la Suisse romande ne possède qu'un de ces établissements à Monruz près Neuchâtel. On verra donc avec intérêt le beau reportage photographique que lui consacre « L'Illustré » du 8 décembre. Relevons en outre, dans le même numéro, un article sur la légation de Suisse à Paris, une chronique cinématographique sur le film « Robinson Crusoé » (avec Douglas Fairbanks), un bon portrait du chancelier Schleicher, le miracle de la télévision vu par un humoriste, la page de la mode hivernale, etc.

La Publicité est votre enseigne offerte aux regards de ceux qui ne passent pas devant votre Maison.

SECURITAS
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE DE SURVEILLANCE

Rue Centrale, 8 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance
de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur